

## **« Amis des Abeilles, Amis Apiculteurs, bonjour... »**

Ainsi débutent désormais mes messages et les courtes vidéos que je diffuse trop occasionnellement, dans le cadre de ma « quatrième vie professionnelle ».

Avant il y a bien longtemps, en 1981, il y a eu la SCIC devenue Icade, où un Grand Druide normand que beaucoup d'entre vous connaissent m'a recruté comme, tenez-vous bien, « rédacteur administratif de deuxième classe ». Après cinq ans d'études de droit et de gestion ce n'était pas folichon, mais bon, ça m'a bien plu la gestion locative, à cette époque où on passait des cartes perforées à Raoul DAUTRY à la grande informatique sur IBM AS 400.

C'était ma première « expatriation » en famille, quitter la Lorraine pour la Normandie. Et puis ça s'est très vite accéléré avec des mouvements, des changements, toujours dans la gestion de patrimoine immobilier, de sociétés immobilières, puis dans les services immobiliers.

J'ai vu du pays et par chance toujours eu des patrons bienveillants qui m'ont accordé leur confiance, alors que m'a-t-on dit je n'étais pas un collaborateur facile avec mon côté prussien. Je ne parlerai pas des collaborateurs qui ont pu avoir à en souffrir, beaucoup sont néanmoins restés des amis.

Bref, cette tranche SCIC de vingt ans a constitué ma première vie professionnelle, celle de « l'apprentissage ». La deuxième a suivi avec dix ans chez Icade, celle de la « maîtrise » avec des fonctions de direction. Puis en 2008, j'ai quitté le Groupe avec une partie de la branche des services immobiliers tertiaires dont la CDC avait souhaité la cession.

Ma troisième vie professionnelle, celle de « l'entrepreneuriat » a débuté peu après, en 2010, avec la création d'une société de services dédiée au « SPV Management » (la gestion des sociétés de projet découvertes avec les PPP). Des ex « Icaadiens » ont accompagné cette aventure, toujours conduite aujourd'hui avec succès par l'un d'entre eux. Et d'autres « Icaadiens » ont aussi facilité notre entrée dans ce métier auprès du monde des investisseurs...



C'est en 2012 durant cette période dense, alors que nous avons réinvesti en famille notre Lorraine d'origine que je suis devenu apiculteur. Les vergers, bois et modestes prairies que nous restaurions étaient un milieu favorable. Il m'a suffi de deux ans pour décider que ce serait ma quatrième vie professionnelle, puis nous avons fait progresser notre cheptel, appris à nos dépens, recherché des débouchés...

Depuis 2017 nous travaillons (je dis « nous » car mon épouse Marie-Hélène et notre fils Benoît sont impliqués) avec pour support une société agricole dénommée « Mirabeille » (...il me fallait bien une SPV perso !). J'ai pris ma retraite « administrative » en 2020 et je suis depuis à fond dans les abeilles.



Au départ ma motivation était d'apporter ma contribution à la transition écologique, en élevant des abeilles sociales qui sont le premier pollinisateur connu. Je n'ai pas perdu cette motivation mais il y a désormais en plus :

- Un challenge essentiel, qui concerne tous les apiculteurs, pour maintenir et développer le cheptel compte tenu de taux de mortalité annuels qui atteignent aujourd'hui 40 % (moins de 20 %, il y a dix ans)
- Un enjeu économique, qui est peut-être aussi de l'orgueil, pour réussir le fragile équilibre de la production et de la vente, tout ça avec ses petites mains...
- Un nouvel univers de relations sociales avec la vente directe, les marchés, les partenaires et les confrères, où je suis très impliqué.



En résumé, chers amis retraités (pour beaucoup, je présume) je prends aujourd'hui un plaisir fou à vendre ma production sur les marchés, c'est un peu comme si j'enchaînais des soutenances d'offres sur une base de 50 jours par an. Car oui, au fait, avec la production et la logistique tout ceci représente a minima une activité à mi-temps, avec comme dans toute activité agricole des débordements périodiques qui s'imposent (surveillance des colonies, transhumances, récoltes...), en relation avec la météo.

Comme je suis très peu doué pour les réseaux sociaux, pas d'autre solution que de nous rendre visite pour en savoir plus, ou de nous faire part de votre intérêt pour la présentation de nos miels à Paris (une à deux fois par an).

Je présume que chacun de vous est au moins aussi occupé que moi, néanmoins si le monde des abeilles sociales vous intéresse, je vous recommande la lecture d'un ouvrage accessible et captivant : La vie secrète des abeilles – L'esprit de la Ruche par Jean MEURISSE (un Lorrain !)

aux éditions DELACHAUX.

À bientôt sans doute,

François PHULPIN